AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI° siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : HécatomgraphieCollectionÉdition : 1540 - Hecatomgraphie - JanotItem[1540 Hecat Janot] 093 La voye de Jeunesse

[1540_Hecat_Janot] 093 La voye de Jeunesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLa voye de Jeunesse incongneue. Incipit non moderniséLa voye de jeunesse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireJanot, Denis
Date1540
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g
Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2 Incipit de la deuxième sous-pièceQuand nous voyons l'oyseau leger voler

Emplacement du poème

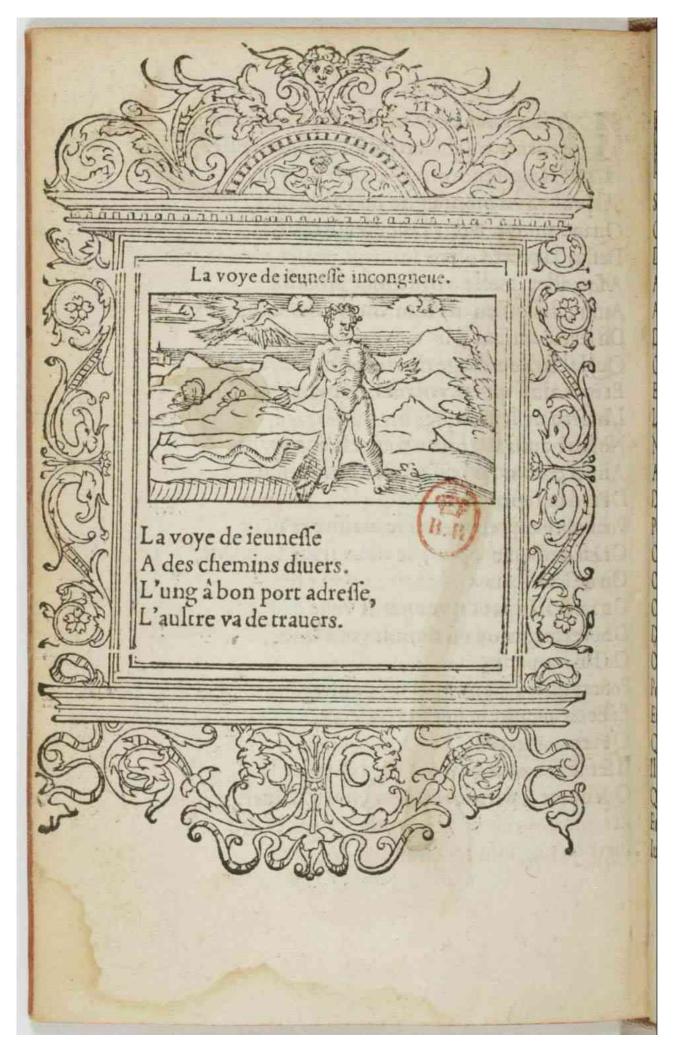
Rang dans le recueiln° 093 FoliotationN4v, N5r Présentation typo-iconographique{Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

ice créée par <mark>Équipe Joyeuses Inventions</mark> Notice créée le 03/02/2018 Derniè dification le 04/11/2021				



 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5976?context=pdf$

Vand nous voyons l'oyfeau leger voler Parmy les champs & au trauers de l'ær, Nous ignorons à veoir telle volée S'il volera en montaigne ou vallée. Quand nous voyons la couleuure passer Desfus la pierre on ne scauroit penser A son aller quelle voye doibt prendre. Ainsi est il qu'on ne scauroit comprendre Du ieund enfant, à le voir en ieunesse Quel il fera en l'aage de vieillesse, Et tout ainsi qu'en volant de sa place L'oyfeau ne laissé apres luy nulle trace, Ne faict aussi la tortue couleuure, Ainsi l'enfant ne laisse auleun bel œuure De son enfance, aumoins qui soit notoire Pour estre mis en memoirg ou hystoice. Orestainsi que pour l'aage aduenir On ne scaict pas quel chemin doibt tenir, On ne scaict pas l'il vra par la voye Des vertueulx ou est tout bien & ioye, Ouf il ira par le chemin des vices Pource qu'il est encores des nouices Et peult autant empirer qu'amender, Quien voulrdoit plus auant demander. Il seroit fot, c'est à dieu à congnoistre Quelle est la fin depuys le premier naistre, Et toutesfoys en la face on peult bien luger qu'ung iour sera homme de bien